

Brahim Naït-Balk**« Dans la cité, être musulman et homo est inacceptable »**

jeudi 8 octobre 2009

INTERVIEW. Brahim Naït-Balk est à la fois entraîneur du Paris Foot Gay, qu'une équipe a refusé de rencontrer dimanche, et auteur d'« Un homo dans la cité », où il raconte sa vie marquée par la violence homophobe des cités de banlieue parisienne.

Brahim Naït-Balk est éducateur sportif, aîné d'une famille pauvre marocaine. Il grandit en banlieue parisienne, dans un bloc HLM, d'abord à Aulnay-sous-Bois puis à Sèvres. Aujourd'hui âgé de 45 ans, il est directeur départemental Handisports, il anime l'émission de radio Homomicro (disponible en podcast) et entraîne l'équipe du Paris Foot Gay.

Dans *Un homo dans la cité*, il revient sur les moments difficiles de sa vie, alors qu'il était âgé de 30 ans et aspirait à vivre son homosexualité. L'auteur livre une description en détails de la banlieue, un environnement social spécifique où règne un machisme étouffant, opprimant pour les homos, a fortiori s'ils sont beurs et de confession musulmane. Brahim Naït-Balk revient ainsi sur les brimades, les injures homophobes. Les viols aussi, infligés de façon quasi routinière par des hommes qu'il fréquente pourtant dans le cadre de son travail. Le coming out qu'il fait à sa mère, son premier amour et enfin son émancipation en tant que gay grâce à son travail à la radio, autant de moments clés dans la vie de Brahim Naït-Balk.

Têtu : Vous êtes l'entraîneur du Paris Foot Gay, qu'un club de joueurs musulmans de Créteil a refusé de rencontrer. Peut-on dire que cette affaire fait écho à ce que vous évoquez dans votre livre ?

Brahim Naït-Balk : Bien entendu, dans le sens où ce dont il est question dans le livre, c'est la difficulté énorme pour des gays musulmans de vivre leur homosexualité. Je traite de ce rejet de la part de certains musulmans qui n'acceptent pas que d'autres comme eux soient homosexuels. C'est ce qui se passe quand des joueurs musulmans refusent au nom de leurs valeurs de jouer contre une équipe comprenant des joueurs gays, même s'ils sont aussi musulmans. Or il peut y avoir des homos dans n'importe quelle équipe de

football et je ne pense pas que cette polémique puisse les aider.

Dans le livre, vous relatez une conversation avec Rachid que vous connaissiez à Sèvres et il vous explique : « Si tu avais été un petit pédé français de base, on t'aurait dit : "Tiens, voilà la tarlouze", on t'aurait laissé tranquille, mais comme tu es rebeu, c'est une circonstance aggravante ».

Oui, j'étais musulman et homo. C'était inacceptable, considéré comme une trahison. Si on est musulman, on est doublement puni dans la cité. Puni parce qu'on passe pour un traître aux yeux des autres musulmans, et puni parce qu'on ne peut pas vivre au grand jour son homosexualité.

Est-ce pour cela que vous avez choisi d'écrire ce livre, pour être libre ?

Je trouve que le fait de se cacher est une chose qui n'est pas vivable quel que soit le type de société, occidentale comme maghrébine. Je ne pouvais plus me taire. J'avais besoin de le dire à tout le monde, autant à ma famille, à mes amis, au travail, à la société dans son ensemble. À force de me cacher derrière des identités, j'en devenais schizophrène. J'ai aussi écrit ce livre dans le but de faire comprendre les choses à ceux qui croient que l'homosexualité dans la cité ça n'existe pas et tendre la main à ceux qui encore se cachent. Je pense, aussi, que ce livre me permet d'adresser un message à mes agresseurs. Je ressens encore le mal aujourd'hui, le mal que l'on a pu m'infliger parce que je suis gay. Or, je ne veux plus vivre avec ça.

Et maintenant ? Quel est votre parcours depuis cette période ?

Le livre retrace ma vie lorsque j'avais 35 ans. C'était il y a dix ans. À l'époque, je n'avais pas de repères et il a fallu que je me construisse seul. Aussi notamment grâce à Paris Foot Gay, la rencontre avec tous ceux du club, autant les gays que les hétéros, mon travail à la radio, j'ai pu avoir une autre réponse à l'homosexualité et qui ne se résume pas à de la violence et à des injures.